



GRAND SUD

ACTU

ECONOMIE

SPORTS

SORTIR

MAGAZINE

TOURISME

ANNONCES

SERVICES+

BEAUTÉ-FORME

SANTÉ

MODE-SHOPPING

CUISINE-RECETTES

HOROSCOPE

DÉCO-MAISON-JARDIN

MARIAGE

Actualités » Magazine » Santé

Sida : le dépistage rapide a davantage de résultats positifs

Publié le 06/08/2013 à 03:53, Mis à jour le 06/08/2013 à 08:45



Pas de répit face au Sida : en France, entre 25 000 et 30 000 personnes ignoreraient leur séropositivité. /Photo DDM, archives.

Tout l'été, l'association Aides reste mobilisée dans la lutte contre le virus du Sida. Le dépistage rapide, un test qui permet de connaître son statut sérologique (séropositivité ou non) en seulement 30 minutes, permet de se déplacer et d'aller à la rencontre des populations. «En 30 minutes, on a un résultat fiable. Ce test rapide nous permet, avec notre mallette, d'aller dans divers lieux : boîtes de nuit, lieu de drague gay...», confie Tiphaine Audibert, animatrice de prévention. Deux fois par semaine, c'est aussi à la gare Matabiau que les membres de l'association réalisent les dépistages. Après un entretien préalable pour identifier la prise de risque, le test en lui-même ne prend que quelques secondes. L'autre entrevue

permet de lire le résultat avec la personne dépistée.

Une population plus large

En 2012, plus de 500 tests ont été menés par Aides Midi-Pyrénées. 330 dépistages rapides ont été effectués sur le premier semestre de 2013 : le rythme s'accélère.

«Il y a eu 6 résultats positifs sur 330 tests», explique Richard Bastien, chargé de projet à Aides Midi-Pyrénées. «C'est une proportion plus élevée de résultats positifs que dans les centres de dépistages traditionnels», poursuit-il. Le dépistage rapide permet de toucher une population plus large. «L'intérêt, c'est de retrouver des personnes séropositives qui l'ignorent», estime Richard Bastien. En effet, en France, il y aurait entre 25 000 et 30 000 personnes séropositives ignorant leur statut sérologique. Les plus jeunes sont aujourd'hui particulièrement exposés. Le VIH est davantage considéré aujourd'hui comme une maladie chronique grâce aux progrès de la médecine. Toutefois, la vigilance est bien sûr, plus que jamais impérative. Ils n'ont pas connu les campagnes de «la génération capote», les gens qui étaient ados dans les années quatre-vingt-dix, jadis cibles de nombreuses campagnes de prévention. D'où l'utilité de réitérer encore et toujours les mêmes messages. Cet été encore, la rengaine «Sortez couverts», est plus que jamais d'actualité.

La Dépêche du Midi